

Éditorial

La SHAL et ses publications à l'heure du numérique

Côtoyant de prestigieuses aînées de haut lignage, la SHAL se trouve parfois inscrite en bonne et noble compagnie dans l'armorial richement blasonné des « sociétés savantes ». Impressionnante ou anachronique, peut-être cette désignation ne correspond-elle plus entièrement à la Société qui, au début du XXI^e siècle et après plus de cent vingt ans d'existence, s'efforce de s'adapter, comme d'autres, à un contexte nouveau, évolutif et fortement concurrentiel. « Savante », en tout cas, la *Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde* qu'en 1888 quelques érudits portèrent sur les fonts, le fut résolument et le demeura longtemps, puisque son orientation marquée vers « l'encouragement à la recherche » et l'édition « d'ouvrages scientifiques » se trouvait réaffirmée par les statuts de 1938. Gageons que cet esprit demeure un peu le sien aujourd'hui.

Dès sa naissance, la SHAL, baptisée dans la langue de Mommsen et auréolée de l'autorité de la science germanique, entendit œuvrer dans le domaine de l'investigation historique et archéologique et se dota aussitôt d'une publication susceptible de livrer à la communauté des « antiquaires » les fruits de ces travaux désintéressés. La création, l'année même de la naissance de la Société, d'un *Jahrbuch*, publication à périodicité annuelle comme son titre l'indique, est révélateur de l'ambition que les fondateurs de la *Gesellschaft* lui avaient assignée. Cet annuaire recueillit d'emblée des études de première main, menées avec toute la rigueur qu'on était en droit d'attendre. Et, de fait, aujourd'hui encore, articles, notes et mémoires insérés dans les volumes successifs continuent, pour beaucoup de ces contributions, sinon toujours de faire autorité, du moins d'être régulièrement cités. L'*Annuaire* de la SHAL forme ainsi, de ses origines jusqu'à la dernière année de publication (1980), une masse documentaire de premier ordre, qui n'a pas perdu son intérêt.

Afin de répondre à des besoins sensiblement différents et complémentaires de ceux que l'*Annuaire* permettait de satisfaire, la Société se dota, en 1922,

des *Cahiers lorrains*. Il ne s'agissait, au départ, que de minces fascicules *in-octavo*, comportant pour l'essentiel des nouvelles, annonces, comptes rendus, auxquels s'ajoutèrent des articles courts, appelés toutefois à s'étoffer au fil des années. Lorsque la décision fut prise de stopper l'*Annuaire*, dont l'impression était devenue trop lourde pour pouvoir être supportée financièrement par la SHAL, *Les Cahiers lorrains* revêtirent une tournure de plus en plus « scientifique » – reprenons le mot – en accueillant des articles plus nourris, fruits d'authentiques recherches, menées pour certaines dans un cadre universitaire. L'*Annuaire* ayant cessé de paraître, *Les Cahiers lorrains* devinrent naturellement la « revue d'études régionales » à laquelle les adhérents et, plus largement, la communauté de toutes les personnes intéressées par l'histoire mosellane et lorraine demeurent attachés. Depuis quatre-vingt-dix ans, plusieurs centaines d'articles ont été publiés, certains oubliés, d'autres rituellement référencés dans les travaux plus récents. Adressés par voie d'échanges de périodiques établis avec d'autres associations ou institutions poursuivant des buts comparables à ceux de la SHAL ; conservés dans les bibliothèques et les services d'archives, en Lorraine et ailleurs, jusqu'aux États-Unis ou au Japon, *Les Cahiers lorrains* méritaient à coup sûr d'être rendus plus aisément consultables et utilisables par un public élargi.

UNE RICHE DOCUMENTATION À PORTÉE DE CLIC DE SOURIS

Les techniques de numérisation des écrits et des images, ainsi que leur mise à disposition sur la toile placent désormais à portée de clic une documentation dont la collecte à des fins d'étude ou de culture personnelle supposait, hier encore, nombre de déplacements, demandes de communication des originaux ou envois de photocopies. Chacun a expérimenté le confort qu'offrent à présent les recherches informatisées et les possibilités de téléchargement des articles – voire d'ouvrages

entiers – repérés grâce à des moteurs de recherche toujours plus performants, et qu’il ne reste plus alors qu’à imprimer à domicile.

Parmi d’autres organismes, l’Institut national de l’information scientifique et technique (INIST), dépendant du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et installé non loin de Nancy, à Vandoeuvre, assure depuis longtemps la fourniture de documents, sous différentes formes, à la communauté scientifique. En partenariat avec le ministère de la Culture, l’INIST a mis en œuvre un programme de numérisation des publications des sociétés savantes de la région. Après d’autres structures (parmi lesquelles l’Académie nationale de Metz, l’Académie de Stanislas et l’Académie lorraine des sciences), la SHAL a souhaité que ses revues – dans un premier temps *Les Cahiers lorrains* – puissent être numérisées, mises en lignes et ainsi proposées aux internautes. Mis sur les rails en 2010, approuvé successivement par le comité et l’assemblée générale de notre Société, le projet a été réalisé au courant de 2011. Ainsi, depuis quelques mois, *Les Cahiers lorrains*, à partir de 1922 et jusqu’aux périodes récentes (les cinq dernières années demeurant soumises à un « embargo » destiné à protéger la version papier de la revue) peuvent être consultés et téléchargés gratuitement sur le site de l’INIST : <http://irevues.inist.fr/>

Déduction faite de la participation de la Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine à hauteur de cinquante pour cent, le coût de l’opération a été supporté par la SHAL grâce à l’aide que lui apportent les collectivités territoriales, et singulièrement le Département de la Moselle qui a tenu à offrir un appui particulier à l’entreprise de numérisation des *Cahiers lorrains*.

SECOND VOLET DU DIPTYQUE : L’ANNUAIRE

La mise en ligne de la revue forme le premier volet d’un diptyque. Il s’agira, en effet, dans un second temps, de procéder à la numérisation de l’*Annuaire* de la SHAL. Une partie non négligeable de la collection, qui correspond aux années 1888-1927, peut

d’ores et déjà être consultée sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France (<http://gallica.bnf.fr/>). Les volumes suivants, jusqu’en 1980 (millésime qui marque, rappelons-le, la fin de la publication), devraient être progressivement rendus disponibles sur *I-revues*. En raison de la masse documentaire en question – près de 11 000 pages – et de son coût de traitement, l’opération devrait se poursuivre jusqu’en 2014.

À l’heure du numérique, *Les Cahiers lorrains*, imprimés et brochés, continueront cependant de parvenir dans les boîtes aux lettres (non pas électroniques, mais postales) des adhérents, aussi longtemps que ces derniers manifesteront, par le renouvellement de leur abonnement, leur attachement à la revue et à la Société qui en est l’éditrice. Le présent fascicule réunit la plus grande partie des communications présentées à l’automne 2010 dans le cadre des 31^e Journées d’études mosellanes, qui se sont tenues à Sarrebourg sur le thème « Personnes, activités et événements marquants dans le pays de Sarrebourg (XVI^e-XX^e siècles) ». Archéologie, histoire militaire, sociale, judiciaire, industrielle : les approches, autant que les sujets, sont diversifiés et témoignent tout à la fois de la richesse d’un passé et de l’ardeur manifestée dans son étude par les historiens, à commencer par les membres de la section locale de la SHAL. Il convient, pour finir, de rendre hommage au travail accompli par M. Roland Kleine, aujourd’hui président, qui, entouré de son équipe, a conçu un riche programme et organisé de main de maître les journées de 2010.

Depuis 2005, la direction des *Cahiers lorrains* était assurée par Laurent Commaille, maître de conférences à l’Université de Lorraine (Metz). Six années durant lesquelles, par son travail de rédacteur en chef, il a contribué de manière décisive à la qualité reconnue de la revue et à en maintenir le niveau d’exigence intellectuelle et culturelle. Au moment de la relève et au nom du comité, le président de la SHAL tient à lui rendre un hommage bien mérité.

PHILIPPE HOCH
Président de la Société d’Histoire
et d’Archéologie de la Lorraine